

Le Deutéronome: le livre de l'alliance

Leçon 1

Préambule au Deutéronome

Sabbat après-midi 25 septembre 2021

À travers les siècles de persécutions, de luttes et de ténèbres, Dieu a soutenu (son) Église. Pas un nuage n'est venu l'assombrir qu'il n'y ait pourvu. Pas une seule force ennemie ne s'est élevée pour combattre son œuvre qu'il ne l'ait prévue. Tout s'est déroulé comme il l'avait prédit. Il n'a pas abandonné son Église à elle-même ; mais par de nombreuses prophéties, il lui a annoncé ce qui arriverait ; et ce que son Esprit avait inspiré à ses prophètes s'est réalisé. Tous ses desseins s'accompliront. Sa loi est à la base de son trône, aucune puissance mauvaise ne saurait la détruire. La vérité est inspirée et gardée par Dieu ; elle triomphera de tous les obstacles.

Durant les périodes de ténèbres spirituelles, l'Église de Dieu a été comme une cité placée sur une colline. À travers les siècles, de générations en générations, les pures doctrines d'en haut se sont développées dans son sein. Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, elle est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette, d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de sa grâce, l'endroit où il se plaît à révéler sa puissance qui transforme les cœurs.

The Acts of the Apostles, p. 11, 12 ; *Conquérants pacifiques*, p. 13.

Les douleurs des siècles pesaient sur (le Christ). (Voir Jean 11.33-35.) Il voyait les terribles effets des transgressions de la loi de Dieu, la

lutte incessante, commencée avec la mort d'Abel et continuée à travers toute l'histoire du monde, entre le bien et le mal. Il voyait, à travers les âges à venir, les douleurs et les souffrances, les larmes et la mort qui devaient être le partage des hommes. Son cœur était transpercé par la douleur de la famille humaine de tous les siècles et de tous les pays. Les malheurs d'une race coupable pesaient lourdement sur son âme et le désir de soulager toutes leurs détresses faisait jaillir des larmes de ses yeux.

The Desire of Ages, p. 534 ; *Jésus-Christ*, p. 529.

L'amour divin nous adresse ses plus touchants appels, quand il nous invite à manifester une compassion aussi tendre que celle du Christ. Seul, celui qui fait preuve d'une charité désintéressée pour son prochain possède le véritable amour pour Dieu (voir 1 Jean 4.7,8). Le vrai chrétien ne laisse pas son frère s'aventurer sur le chemin du danger sans l'en avertir. Il ne s'éloigne pas du pécheur qui s'enfoncé toujours plus dans le mal et dans le découragement, ou risque de tomber sur le champ de bataille de Satan. Ceux qui n'ont jamais possédé l'amour tendre et compatissant du Christ ne peuvent conduire les autres à la source de la vie.

L'amour du Sauveur est une puissance contraignante (voir 2 Corinthiens 5.14), qui conduit les hommes à révéler le Seigneur dans leur conversation, dans leurs sentiments de tristesse et de pitié, dans leur volonté de faire du bien à ceux qui les entourent. Les serviteurs de Dieu, qui veulent réussir dans leur tâche, doivent connaître l'amour du Christ. Dans le ciel, on évalue leurs talents d'après leur faculté d'aimer comme le Christ aima, et de travailler comme il travailla. « N'aimons pas en paroles, dit l'apôtre, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3.18). La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien éprouve constamment le besoin d'aider les autres et de leur faire du bien. C'est l'influence de cet amour débordant de son âme qui lui communique « une odeur de vie qui donne la vie » (voir 2 Corinthiens 2.15,16), et permet à Dieu de bénir son travail.

The Acts of the Apostles, p. 550 ; *Conquérants pacifiques*, p. 491.

Dimanche 26 septembre 2021

Aimer, être aimé

L'histoire du grand conflit entre le bien et le mal, depuis le jour où il éclata dans le ciel jusqu'à la répression finale de la révolte et l'extinction totale du péché, n'est qu'une démonstration de l'inaltérable amour de Dieu.

Le don du Christ fait connaître le cœur du Père. Dieu a offert à notre monde le merveilleux cadeau de Son Fils unique. A la lumière de cet acte, les habitants des autres mondes ne pourraient jamais dire que Dieu aurait pu faire plus pour montrer Son amour envers les enfants des hommes. Il a fait un sacrifice qui défie toute spéculation.

The Faith I Live By, p. 59.

Le Christ a montré son grand amour pour nous en nous donnant sa vie, afin que nous ne périssons pas en raison de nos péchés mais qu'il puisse nous revêtir de son salut. Si nous chérissons cet amour divin dans notre cœur, il peut fortifier et renforcer notre lien avec ceux qui ont une foi semblable. « Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jean 4.16). En développant notre amour pour nos frères et sœurs, nous développons notre amour pour le Christ. Ce principe d'amour envers Dieu et envers ceux pour qui le Christ est mort doit être fortifié par le Saint-Esprit et manifesté par un esprit de bonté et de tendresse. Il doit être renforcé par des actes témoignant du fait que Dieu est amour (voir 1 Jean 4.8). Ce lien qui permet d'unir les cœurs n'est pas le résultat d'une attitude sentimentaliste, mais la mise en pratique d'un principe sain. La foi agit par l'amour (voir Galates 5.6) et purifie l'âme de tout sentiment égoïste (voir Actes 15.9). Ainsi, l'âme est rendue parfaite par l'amour (voir Colossiens 3.14). Et ayant trouvé la grâce et la compassion par le sang précieux du Christ, comment pouvons-nous ne pas faire preuve de tendresse et de compassion ?

In Heavenly Places, p. 110 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 111.

Il était extrêmement puissant et glorieux, l'être qui s'était révolté contre Dieu. Le Seigneur dit, en parlant de Lucifer : « Tu étais le couronnement de l'édifice, plein de sagesse, parfait en beauté » (Ézéchiél 28.12). Après qu'il eut péché, son pouvoir de séduction était d'autant plus grand, et il était d'autant plus difficile de dévoiler son caractère, qu'il avait occupé une position plus élevée auprès du Père.

Dieu aurait pu détruire Satan et ceux qui sympathisaient avec lui aussi aisément que nous pouvons jeter un caillou : il ne l'a pas fait car la révolte ne devait pas être écrasée par la force. Il n'y a que le gouvernement de Satan qui ait recours à la contrainte. Les principes du Seigneur sont tout différents, son autorité a pour fondement la bonté, la miséricorde et l'amour ; le seul moyen qu'il emploie, c'est de faire connaître ses principes. Le gouvernement de Dieu est un gouvernement moral ; ce sont la vérité et l'amour qui lui assurent la victoire.

The Desire of Ages, p. 758, 759 ; *Jésus-Christ*, p. 762.

Lundi 27 septembre 2021

La chute et le déluge

Bien que créés innocents et saints, nos premiers parents n'échappaient pas à la possibilité de faire le mal. Doué du libre arbitre, à même d'apprécier la sagesse et la bienveillance de Dieu, ainsi que la justice de ses exigences, l'homme restait parfaitement libre d'obéir ou de désobéir. Il jouissait de la société de Dieu et des saints anges ; mais il ne pouvait être en état d'éternelle sécurité, tant que sa fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve. Ainsi, dès le début, une restriction lui fut imposée, qui mit une bride à l'égoïsme, cette passion fatale qui avait causé la perte de Satan.

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie (voir Genèse 2.9), devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là (voir Genèse 2.16,17). S'ils triomphaient de l'épreuve,

ils seraient finalement soustraits à la puissance de l'ennemi, et demeureraient à perpétuité dans la faveur de Dieu.

Patriarchs and Prophets, p. 48 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 25, 26.

Nous lisons au sujet (des antédiluviens) : « L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises... Alors Dieu dit à Noé : J'ai décidé de mettre fin aux jours de tous les êtres vivants ; car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; je vais donc les détruire avec la terre » (*Genèse 6.5,13*).

Dieu avertit les habitants de l'ancien monde de ce qu'il se proposait de faire pour nettoyer la terre de son impureté. Mais ils s'en moquèrent en riant, considérant l'avertissement d'un déluge imminent comme une prédiction superstitieuse. Ils ridiculisèrent Noé le messager. Quand le Christ était sur la terre, il avertit de ce qui allait arriver à Jérusalem parce que le peuple avait rejeté la vérité, méprisant les messages envoyés par Dieu (*voir Matthieu 24.1,2*). Mais cet avertissement fut également ignoré.

In Heavenly Places, p. 343 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 344.

Dans le cœur naturel résident pensées malsaines et passions pécheresses. Quand le cœur se soumet au Christ, il faut que l'Esprit le purifie, mais ceci ne peut se faire sans le consentement de la personne.

Ce n'est que par sa force [que nous pouvons] veiller sur nos paroles et nos actes.

Pour garder notre cœur, nous devons être persévérants dans la prière et inlassables dans notre recherche d'assistance auprès du trône de la grâce. Ceux qui prennent le nom de chrétien devraient accourir à Dieu en lui réclamant son aide avec ferveur et humilité. Le Sauveur nous a dit de prier sans cesse (*1 Thessaloniens 5.17*). Le chrétien ne peut pas être continuellement dans une position qui indique qu'il est en train de prier, mais ses pensées et ses désirs peuvent constamment s'élever vers

le ciel. Notre propre suffisance disparaîtrait si nous parlions moins et priions plus.

... Les affections devraient se centrer sur Dieu. Contemplez sa grandeur, sa miséricorde et ses qualités excellentes. Laissez-vous fasciner par sa bonté, son amour et la perfection de son caractère.

Sons and Daughters of God, p. 99 ;
Commentaire d'Ellen White sur Proverbes 4.23.

Mardi 28 septembre 2021

L'appel d'Abram

Le peuple juif avait attendu la venue du Sauveur pendant plus de mille ans. Il avait fait reposer sur cet événement ses plus brillantes espérances. Le nom de ce Sauveur avait été enchâssé dans ses chants et ses prophéties, dans les rites du temple et dans les prières du foyer. Néanmoins, il ne le reconnut pas quand il se présenta à lui. Le Bien-aimé du ciel fut pour lui « comme un rejeton... qui sort d'une terre desséchée. Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer » les regards (*Ésaïe 53.2*). « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1.11).

Pourtant Dieu avait choisi Israël. Il l'avait chargé de conserver parmi les hommes la connaissance de sa loi, ainsi que les symboles et les prophéties annonçant le Sauveur. Il voulait faire de lui une source de salut pour le monde.

The Desire of Ages, p. 27 ; *Jésus-Christ*, p. 18.

... Abraham reçut cette exhortation : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père dans le pays que je te montrerai » (*Genèse 12.1*). « Il partit sans savoir où il allait » (*Hébreux 11.8*). L'apôtre Paul, en prière au temple de Jérusalem, reçut cet ordre du ciel : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations » (*Actes 22.21*). Ceux qui reçoivent un appel à s'unir à Jésus-Christ doivent aussi tout quitter pour le suivre. Cela ne se fait pas sans rompre avec d'anciennes relations, sans briser des plans soigneusement établis, sans renoncer à des espérances

terrestres. Avec peine, avec larmes, dans l'isolement et l'abnégation, il faut jeter la semence.

Christ's Object Lessons, p. 36 ; *Les Parables de Jésus*, p. 24.

Travailler au salut des âmes est la tâche la plus honorable. Peu importe le genre de travail ou la classe en faveur de laquelle on se dépense. Aux yeux de Dieu, ces distinctions n'affectent pas la valeur du travail. Le cœur sincère, fervent, contrit, est seul précieux pour le Seigneur. Il met son sceau sur les hommes en jugeant non d'après le rang, la richesse ou l'intelligence, mais d'après la communion avec le Christ.

Gospel Workers, p. 332 ; *Le Ministère évangélique*, p. 326.

En se choisissant un peuple, Dieu ne pensait pas seulement adopter des fils et des filles, mais il voulait encore permettre au monde de recevoir par eux la grâce qui apporte le salut (*voir Tite 2.11*). En choisissant Abraham il n'avait pas simplement pour but d'en faire son ami personnel mais bien un intermédiaire qui ferait connaître au monde les privilèges qu'il désirait accorder aux nations. Dans la dernière prière que Jésus prononça en faveur de ses disciples, avant la crucifixion, il dit : « Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (*Jean 17.19*). De même, les chrétiens qui auront été purifiés par la vérité posséderont les qualités qui préserveront le monde d'une corruption morale complète.

Le sel doit être mélangé à la substance à laquelle on l'ajoute ; il faut qu'il la pénètre pour pouvoir la conserver. C'est grâce à notre contact personnel et notre affection que le monde peut être touché par la puissance de l'Évangile (*voir Matthieu 5.13*). Les hommes ne sont pas sauvés par groupes, mais individuellement. L'influence personnelle est une puissance. Il faut que nous nous approchions tout près de ceux auxquels nous désirons faire du bien.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 35, 36 ;
Heureux ceux qui, p. 36.

Mercredi 29 septembre 2021

L'alliance au Sinaï

Le pacte que Dieu fit avec son peuple sur le Sinaï doit être notre refuge et notre défense. Le Seigneur dit à Moïse : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël : vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (*Exode 19.3-6*)

... Ce pacte a autant de force aujourd'hui que lorsque le Seigneur le conclut avec l'ancien Israël.

C'est la promesse que le peuple de Dieu doit faire dans ces derniers jours. Leur acceptation par Dieu dépend du fidèle accomplissement des termes de leur accord passé avec Dieu. Dieu inclut dans son pacte tous ceux qui lui obéissent. À tous ceux qui pratiquent la justice et la droiture, en préservant leurs mains de tout mal, la promesse est faite : « Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas » (*Ésaïe 56.5*).

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1103 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 19.3-8.

Si les Israélites avaient obéi aux commandements de Dieu, ils auraient été des croyants actifs. Ils auraient été heureux car ils auraient suivi les voies de Dieu et pas les inclinaisons de leur propre cœur naturel. Moïse ne les laissa pas interpréter faussement les paroles du Seigneur ou faire une mauvaise application de Ses demandes. Il écrivit toutes les paroles du Seigneur dans un livre afin qu'elles servent de référence plus tard. Il les écrivit telles que Christ lui-même les lui dicta sur la montagne.

Les Israélites promirent courageusement d'obéir au Seigneur, après avoir écouté la lecture de Son alliance faite à tout le peuple. Ils dirent : "Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit" (*Exode 19.8; 24.3*). Alors le peuple fut mis à part et scellé pour Dieu. Un sacrifice fut offert au Seigneur. Une partie du sang du sacrifice fut aspergée sur l'autel. Cela signifiait que le peuple s'était consacré - corps, âme et esprit - à Dieu. Une autre partie du sang fut aspergée sur le peuple, ce qui signifiait que par le sang de Christ, Dieu les acceptait avec amour comme Son trésor spécial. Ainsi, les Israélites entrèrent dans l'alliance solennelle avec Dieu.

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1107 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 24.4-8.

Jeudi 30 septembre 2021

Apostasie et châtement

Aaron mourut sur la montagne de Hor, car l'Éternel avait dit qu'il n'entrerait pas dans la terre promise parce que, avec Moïse, il avait péché lorsque l'eau avait jailli au rocher de Meriba. Moïse et les fils d'Aaron l'enterrèrent sur la montagne, afin que le peuple ne soit pas tenté d'organiser une grande cérémonie autour de son corps et qu'il ne tombe dans l'idolâtrie. (*Voir Nombre 20.1-29.*)

Peu avant sa mort, Moïse reçut l'ordre de rassembler les enfants d'Israël, et, avant qu'il ne rende le dernier soupir, de leur raconter tous les déplacements de l'assemblée des Hébreux depuis qu'ils avaient quitté l'Égypte, et toutes les fautes graves que leurs ancêtres avaient commises, qui leur avaient attiré les jugements de Dieu et avaient conduit l'Éternel à leur refuser l'entrée dans la terre promise. Leurs pères étaient morts dans le désert, conformément à la parole du Seigneur. Leurs enfants avaient grandi, et pour eux devait s'accomplir la promesse de prendre possession du pays de Canaan. Quand la loi fut promulguée sur le mont Sinaï, la plupart étaient encore de petits enfants ; par conséquent, ils ne se souvenaient pas de la solennité de l'événement. D'autres étaient nés pendant le séjour dans le désert, et

pour qu'ils comprennent la nécessité d'obéir aux dix commandements, à toutes les lois et à toutes les ordonnances qui avaient été données à Moïse, l'Éternel prescrivit à ce dernier de rappeler les dix commandements et toutes les circonstances qui avaient marqué la promulgation de la loi. (*Voir Deutéronome 31.1 à 34.29.*)

The Story of Redemption, p. 168, 170 ;
L'Histoire de la rédemption, p. 170, 171.

Nous ne pouvons surestimer la valeur d'une foi simple et d'une obéissance indiscutée. C'est en suivant le sentier de l'obéissance avec une foi simple que le caractère obtient la perfection. Il était attendu d'Adam qu'il exerce une stricte obéissance aux commandements de Dieu, et le niveau présenté à ceux qui désirent obtenir le salut (aujourd'hui) n'est pas plus bas. En effet Christ déclare : « et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre consolateur afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir... » (*Jean 14:13-17.*)

Lift Him Up, p. 139. *Letter 119*, 1895

Le monde s'élève contre la vérité parce qu'il ne désire pas lui obéir. Fermerai-je mes yeux et mon cœur lorsque je perçois la vérité et sa puissance salvatrice, parce que le monde choisit les ténèbres plutôt que la lumière ? (*Voir Jean 3.18-21.*)

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 118 ; *Letter 119*, 1895 (suite)

Le Seigneur désire que son peuple soit en mesure de faire face au grand conflit qui va bientôt éclater. Prêts ou non, tous devront l'affronter. Seuls, ceux qui ont une vie conforme au modèle divin demeureront fermes lorsque viendront l'épreuve et la tribulation.

Quand les dirigeants de ce monde s'allieront aux conducteurs religieux pour dicter des lois en matière de conscience, on saura alors qui craint et sert vraiment le Seigneur. (*Voir Apocalypse 13.1-18.*) C'est au moment où les ténèbres s'épaississent que brille le plus intensément la lumière divine. Quand tous les espoirs s'effondreront, alors on pourra voir quels sont ceux dont la confiance est restée ferme en Dieu.

Lorsque les ennemis de la vérité seront de toutes parts aux aguets pour chercher à nuire aux serviteurs de Dieu, le Seigneur veillera sur eux pour leur faire du bien. Il sera comme l'ombre d'un immense rocher dans un désert inhospitalier.

The Acts of the Apostles, p. 431 ; *Conquérants pacifiques*, p. 382.

Vendredi 1^{er} octobre 2021

Pour aller plus loin :

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Le mystère du péché », p. 17.

Lift Him Up, p. 36, "He Represents the Father"[Il représente le Père]

Père juste, le monde ne t'a jamais connu, mais moi, je t'ai connu, et eux, ont su que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, comme moi en eux. Jean 17:25, 26. (NBS)

« Le Christ est venu dans le monde pour représenter le Père auprès des hommes, car Satan l'avait présenté au monde sous un faux jour. Parce que Dieu est un Dieu de justice, de majesté redoutable, qui a le pouvoir de détruire aussi bien que de préserver l'homme, Satan a amené les hommes à le considérer avec peur, à le regarder comme un tyran. Jésus était avec le Père depuis les temps éternels, avant la création de l'homme, et il est venu révéler le Père en déclarant : "Dieu est amour." Jésus a représenté Dieu comme un Père aimable, qui prend soin des sujets de son royaume. Il a déclaré que pas un moineau ne

tombe à terre sans que le Père ne le remarque, et que les enfants des hommes ont plus de valeur à ses yeux que beaucoup de moineaux, que les cheveux mêmes de leur tête sont tous comptés. (voir Luc 12.6,7)

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament le Seigneur est représenté non seulement comme un Dieu de justice mais comme un Père d'un amour infini. Le psalmiste dit :

'Le SEIGNEUR agit pour la justice, il défend le droit de tous les opprimés... Le SEIGNEUR est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité... il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous rend pas selon nos fautes. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa fidélité est forte au-dessus de ceux qui le craignent ' (Psaume 103. 6,8,10,11 NBS)

Satan avait affublé le Père de ses propres attributs, mais le Christ l'a représenté sous son véritable caractère de bienveillance et d'amour. Le Christ a présenté le caractère du Père au monde comme s'il offrait un nouveau cadeau à l'homme

Le Fils de Dieu a déclaré en termes sans équivoque que le monde était dépourvu de la connaissance de Dieu ; mais cette connaissance était d'une valeur suprême. C'était le don de lui-même, le trésor inestimable qu'il a apporté dans le monde. Dans l'exercice de sa prérogative souveraine, il a transmis à ses disciples la connaissance du caractère de Dieu, afin qu'ils la communiquent au monde..... Tous ceux qui croient au message de Dieu devraient élever Jésus, montrer le Christ aux hommes et dire : "Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde." ...

L'âme imprégnée de l'amour du Christ ne fait qu'un avec Lui ; elle communie avec le Christ, le Christ est formé en elle, l'espérance de la gloire, et le chrétien s'en va représenter le Père et le Fils au monde. » (The Signs of the Times, 27 juin 1892)

